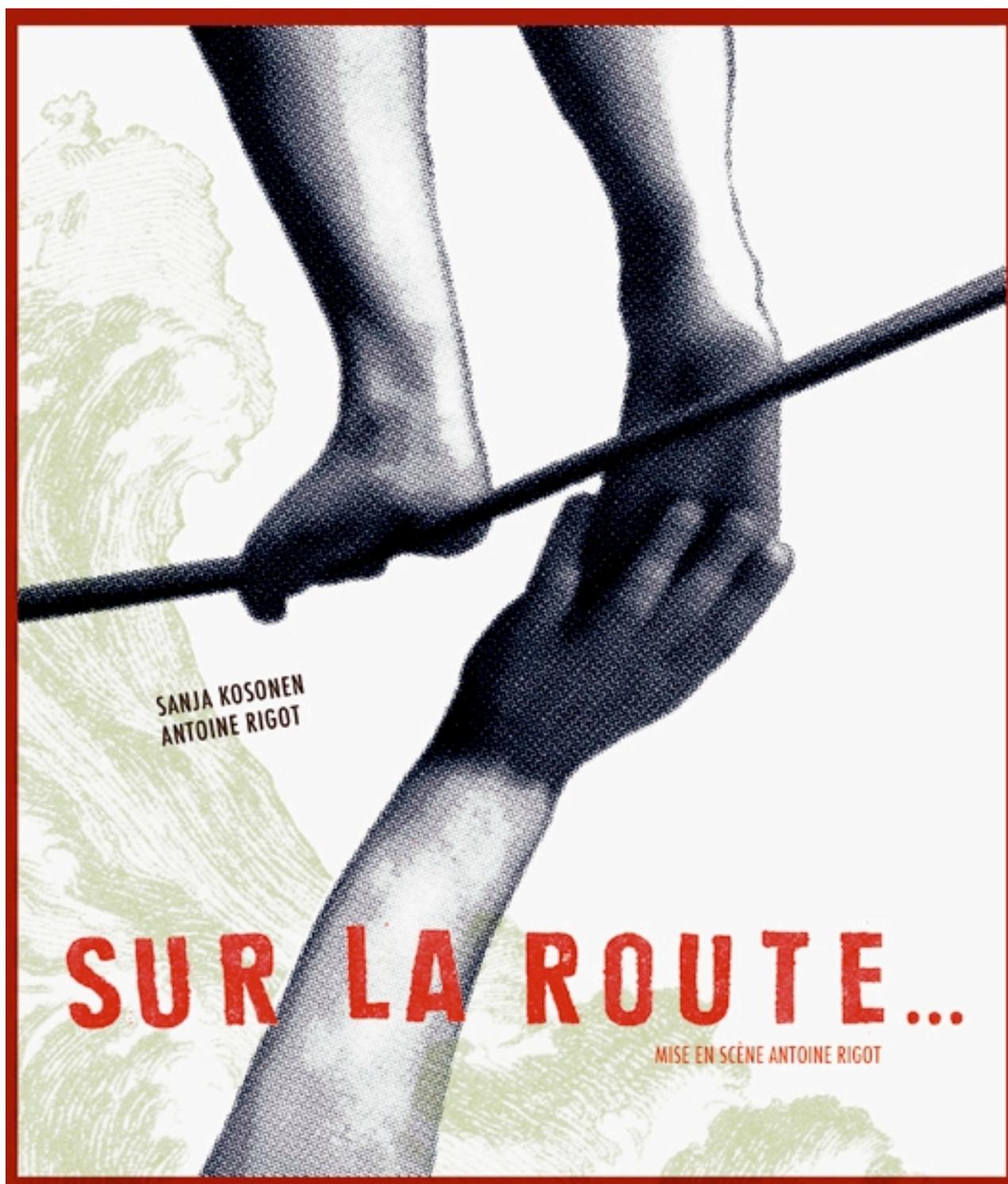


Compagnie Les Colporteurs

Création librement inspirée de *Oedipe sur la route* d'Henry Bauchau

Spectacle créé le 9 octobre 2009 aux Subsistances,
Laboratoire International de création artistique de Lyon



A Agathe,

Sur la route...

Lorsque Œdipe prend la route, c'est pour tenter, après la tragédie, de reprendre différemment le fil de sa vie, de retrouver l'équilibre après qu'il s'est rompu. La limpide, rebelle et éclairante Antigone s'impose dans ce voyage. Ils comprendront qu'ils ne pouvaient le faire qu'ensemble.

Sur la route... est un dialogue des corps entre un homme blessé et une femme funambule. Le duo qu'ils créent est une chorégraphie de l'équilibre.

C'est aussi pour Antoine Rigot, funambule et victime d'un accident en mai 2000, une nouvelle étape dans la réinvention de son art. Dans cette démarche, *Sur la route...* nous parle du fil d'une manière infiniment personnelle, bien au delà d'un exercice de virtuosité.

Avec Sanja Kosonen et Antoine Rigot

Conception et mise en scène : Antoine Rigot

assisté de : Cécile Kohen

Chorégraphie : Sanja Kosonen

Dramaturgie : Cécile Kohen

Design sonore et régie son : Stéphane Comon

Création lumière et régie lumière : Thomas Bourreau

Costumes : Florie Bel

Scénographie : Patrick Vindimian, Antoine Rigot

Construction : Patrick Vindimian, Sylvain Georget

Direction technique : Patrick Vindimian, Nicolas Legendre

Administration : Fanny Du Pasquier

Production, diffusion : Valérie Mustel

Suivi vidéo : Elsa Quinette

Extraits musicaux

"Harmonic cross sweep overtones", Ellen Fullman

Violoncelle, Anthony Leroy

Avec nos remerciements pour leur précieuse collaboration

Cécile Bon, Nicolas Bouchaud, Iris Bouche, Cerise Bustarret, Gilles Charles-Messance, Philippe Didier, Sylvain Fornier, Christophe Lelarge, Emilie Piat, Alix Quoniam de Schompre, Kathleen Reynolds, Marie-France Robert, Sandrine Rozier.

Sur la route...



Comment continuer à vivre, artiste physique au corps blessé ? Où est ma place ? Je sais qu'elle existe. Je ne veux pas exhiber mon corps blessé, je veux le faire danser. Je veux le faire exister dans sa nouvelle et différente beauté. Je veux inventer l'étrange langage de mon nouveau corps.

Toute ma vie, j'ai repoussé plus loin mes limites. Je retrouve en piste, en jeu, une énergie, une force qui n'existe qu'à ce moment-là. Avec mon corps, tel qu'il est aujourd'hui, je continue à me surpasser, à vivre des émotions fortes et à les partager avec le public. Je me sens toujours un « homme de cirque »...

Aujourd'hui notre monde veut décider de l'esthétique physique juste ; plus on s'en éloigne moins on a sa place. L'époque où les corps aussi dérangeants et monstrueux fussent-ils avaient leur place n'existe plus. Je veux, dans ce spectacle, interpeller le public sur l'esthétique du corps, sur le handicap et également tenter de redonner du sens à ce besoin essentiel et naturel de l'être humain de donner et recevoir l'attention et le soutien de l'Autre.

sur la route... d'Œdipe et Antigone

Les personnages d'Œdipe et Antigone vont me permettre de dépasser ma propre histoire, tout en symbolisant ces « forces extraordinaires » qui me portent depuis toutes ces années.

Il y a d'abord eu cette force de survie qui s'est mise à m'habiter quand tout le monde paraissait terrorisé et abattu par ce qui venait de m'arriver. Elle s'est emparée de moi et m'a permis de réagir, de ne pas m'effondrer. Elle me donne aujourd'hui encore le courage de me battre. Elle bout dans les veines d'Œdipe.

Mais cette force n'existe pas seule. Il y a celle qui émane du soutien que l'on m'apporte depuis le début de mon combat. Je la ressens féminine, généreuse, sensible, fragile et déterminée à la fois. Antigone, l'alter ego d'Œdipe, magnifique figure féminine, ne supporte pas de voir son père aveugle partir sans guide à travers une campagne accidentée, se condamnant à la mendicité. Elle s'impose dans ce voyage incontournable pour lui. Ils comprendront qu'ils ne pouvaient le faire qu'ensemble...



Antoine

Sur la route...

Interview d'Antoine Rigot réalisée par Cathy Bouvard, codirectrice des Subsistances - août 2009

Après "Le fil sous la neige", vous allez créer "Sur la route...". Cette pièce s'inscrit dans une série de spectacles autobiographiques ?

J'ai commencé à écrire ces spectacles parce qu'ils s'imposaient. Cette obligation de vie qui m'est tombée dessus a été difficile à accepter et il fallait que j'en fasse quelque chose. C'était au tout début, j'étais au centre de rééducation, je ne bougeais pas encore. Quand je suis sorti, c'était trop difficile pour moi d'affronter mon histoire seul en scène et c'est comme ça qu'est né "Le fil sous la neige". Cette seconde pièce sera beaucoup plus intime, mais encore partagée. J'imagine aussi un solo, mais je veux me laisser le temps.

Pouvez-vous expliquer ce cheminement ?

"Le fil sous la neige" est un spectacle de partage d'une passion, je l'introduis et le conclus, les fildeféristes le traversent, il est une manière de continuer mon histoire de funambule. C'est une grande aventure de respect et de confiance où les interprètes, au-delà de leur magnifique technique, apportent leur imaginaire et leur sensibilité au service d'une proposition. Cela m'a permis de continuer à creuser l'art du fil et à commencer mon travail de reconstruction personnel. Dans cette seconde pièce, nous tentons d'aborder ce qui m'a donné la force de redémarrer : ce soutien de tous les instants, cette attention, cette aide très directe qui m'a été accordée. On arrive à l'essentiel, au rapport à l'autre et à rendre sensible que même s'il y a une altération physique importante on peut continuer à exister, à aider, à soutenir l'autre. Forcément ça renvoie à un propos politique, malgré une tragédie quelle qu'elle soit, on devrait toujours être accueilli, avoir sa place. Cette pièce impose aussi de regarder une réalité dont on a tendance, instinctivement, à se détourner, le handicap.

Le point de départ était "Œdipe sur la route" d'Henry Bauchau, quel rôle a ce livre dans ton spectacle ?

On y revient, on en repart. Il n'y a pas de rapport direct avec l'histoire, mais les personnages, leur parcours, leur voyage, résonnent très fortement en moi. Dans le roman, il est question de reconstruction après une tragédie. Depuis des années ce roman m'accompagne et des liens se tissent entre l'errance d'Œdipe et ma propre histoire. Et il y a Antigone qui s'impose dans ce voyage, son engagement, son attention, sa force, sa manière de réagir, de donner une énergie : une aura que je retrouve chez Agathe et certaines personnes qui m'entourent. Le livre est une source d'inspiration qui permet aussi de prendre une distance avec ma propre histoire.

Avec votre corps vous inventez une autre manière d'être sur scène ?

Après neuf ans, j'y crois toujours mais je sais qu'il n'y aura pas de révolution. Les années de rééducation m'ont demandé tellement d'efforts pour un résultat si minime et pourtant je ne peux pas arrêter car si j'ai progressé si doucement, je régresse bien plus vite. Mon corps est tel qu'il est et il faut déjà que je trouve l'énergie de me mettre debout tous les jours. Petit à petit j'ai commencé à l'accepter, réappris à l'aimer, à découvrir ses possibilités, et appris une nouvelle forme d'équilibre, un nouveau langage physique. C'est aussi une progression psychologique, tout cela devient un challenge fou mais il y a une très grande satisfaction à ne pas s'être laissé abattre.

C'est une aventure très personnelle ?

Oui, mais je ne suis pas livré à moi-même, Agathe ma compagne, pour qui la vie a aussi basculé le jour de mon accident, est la première Antigone, nous cherchons ensemble le chemin pour surmonter notre drame et continuer à vivre... Il y a aussi toute une équipe qui m'accompagne dans mon travail ! J'écris le spectacle avec Cécile mon assistante et Sanja ma partenaire, nos sensibilités s'accordent avec une belle précision et ces complicités sont très importantes. L'équilibre existe aussi dans la manière de ressentir physiquement les choses, Sanja comprend comment peut fonctionner mon corps et nos échanges nous permettent d'atteindre une fusion qui je pense, parle au-delà de bien des mots.

Sur la route...

La scénographie

Notre monde est un espace triangulaire au centre duquel est posée une sculpture abstraite, structure géométrique et autonome faite de tubes et de câbles métalliques en tension.

Les spectateurs sont regroupés au plus près de l'espace de jeu. Ils sont assis en tailleur sur des coussins mis à leur disposition et sur des séries de bancs et sièges fournis par la compagnie. Nous ajoutons des chaises et des bancs appartenant aux lieux qui nous accueillent, si nécessaire. L'espace est chaleureux et convivial, comme une halte improvisée sur la route.

Le lieu de l'action est centré autour de cette structure-sculpture en équilibre paradoxal, à partir de laquelle, s'enroule et se dévide le fil ininterrompu du parcours d'Œdipe et Antigone. Ce dispositif de mâts et de câbles tend littéralement le récit. Cette structure-sculpture est l'univers clos au service de l'errance des deux personnages.

Nous pouvons adapter le spectacle en fonction des dimensions du plateau, en configuration tri-frontale ou frontale. Nous avons opté pour une autonomie maximum en lumière en construisant des tripodes nous permettant de jouer dans les lieux non conventionnels (hangars, chapelles, etc.), ou encore en extérieur (dans ce cas, il est indispensable de choisir des sites préservés de toute nuisance sonore, et de favoriser des espaces permettant de créer une ambiance intimiste : théâtres de verdure, parcs, jardins, prairies, cours...)

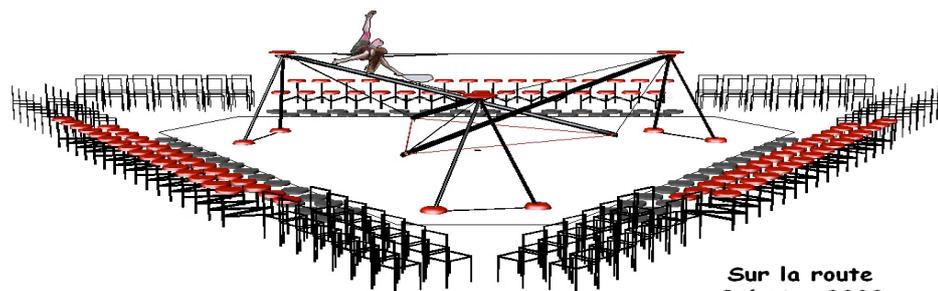
Configuration tri-frontale (dessin ci-après)

Cette scénographie est destinée aux plateaux des théâtres et autres lieux polyvalents offrant une surface plate et dégagée de 18 mètres par 16 et une hauteur sous cintres de 6 mètres.

[jauge 250 places, avec possibilité d'augmenter en fonction de l'espace]

Configuration frontale

Cette scénographie est destinée aux plateaux des théâtres et autres lieux polyvalents offrant une surface plate et dégagée de 12 mètres par 12 et une hauteur sous cintres de 6 mètres.



Sur la route
Création 2009
Vue d'ensemble
Mars 2009

Sur la route...

Les interprètes

Antoine Rigot, Les Colporteurs



Il entre à l'École Nationale du Cirque Annie Fratellini en 1977, où il débute sa formation par la cascade burlesque. Sa rencontre avec Agathe Olivier le conduit à s'initier au fil. Ensemble ils créent un duo sur fil avec lequel ils obtiennent en 1983 une médaille d'argent au Festival Mondial du Cirque de Demain. Puis ils s'essaient au cirque traditionnel (Cirque Roncalli) comme au théâtre (Quasimodo par le Théâtre de l'Unité). En 1990, avec de drôles d'oiseaux, ils participent à la création de La Volière Dromesko, avec laquelle ils parcourent l'Europe pendant quatre ans.

En 1993, ils reçoivent le Grand Prix National du Cirque et précisent leur recherche : utiliser la maîtrise de l'art du fil au service de situations théâtrales. Ils créent Amore Captus, un spectacle où le fil symbolise la complexité et la fragilité de la relation amoureuse...

En 1996, ils fondent la compagnie Les Colporteurs et font construire le chapiteau dont ils rêvent. Leur première création, Filao, imaginée à partir du roman d'Italo Calvino « Le baron perché » mêle cirque, théâtre, danse et musique. A la fin de son exploitation en mai 2000 Antoine est victime d'un grave accident. Un an plus tard, malgré son handicap, il reprend son travail de comédien, de musicien et s'engage dans un travail de mise en scène. En parallèle des spectacles qu'ils créent avec la compagnie italienne Fattore K dirigée par Giorgio Barberio Corsetti, Antoine met en scène Diabolus in Musica, librement inspiré de «Diableries» de Mikhaïl Boulgakov et L'Apéro-Cirque, un spectacle de tréteaux conçu pour une tournée dans les villes et villages d'Ardèche.

Rappelé au fil par de jeunes funambules qui lui demandent de leur transmettre son savoir, il réalise un rêve enfoui jusque-là, créer un spectacle exclusivement composé de fils et de funambules, Le fil sous la neige, évocation poétique des émotions et des défis qui jalonnent l'existence, sera créé en octobre 2006. Depuis lors, il a été représenté plus de 200 fois, et continue son parcours en Europe et à travers l'hexagone.

Sanja Kosonen, funambule



Finlandaise, elle commence le cirque dans une petite école de loisirs : la Turun Sirkus ry où elle s'initie seule au fil. Après le bac, elle intègre l'école supérieure du cirque de Finlande à l'Académie d'Art de Turku dont elle sort diplômée en 2003 comme enseignante du cirque.

Cette année-là elle s'installe en France pour s'inscrire au CNAC. Elle s'y spécialise dans l'art du fil et obtient son diplôme en 2005.

Pendant ses études, elle participe à plusieurs créations professionnelles notamment celle de la compagnie finlandaise Circo Aero, Louisiana Circus mise en scène par Maksim Komaro.

Antoine la rencontre lors d'un stage-audition organisé par la compagnie ; sa présence poétique et sa pratique instinctive le touche profondément et, naturellement, il lui propose l'aventure du Fil sous la neige. Avec la compagnie elle crée ensuite Les Etoiles, petites pièces funambulesques pour l'espace public et Sur la route...

Sur la route...

Renseignements complémentaires

Format

Durée : 1h

Spectacle destiné à tous les publics, à partir de 10 ans.

Jauge : 270 places.

Transports

1 véhicule 3,5 T au départ de Paimpont -35- (indemnité kil 2€/km) + 5 billets sncf

Frais annexes

Fiche technique disponible sur demande

Droits d'auteur sacd

Repas et hébergement pour 6 personnes (2 artistes, 3 techniciens, 1 prod)

Les partenaires

Spectacle réalisé grâce au soutien des partenaires coproducteurs :

Les Subsistances, Laboratoire International de création artistique de Lyon / Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, centre des arts du cirque de Haute-Normandie / Equinoxe, scène nationale de Châteauroux / Le Carré Magique, Scène conventionnée de Lannion-Trégor / La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée / Bonlieu, scène nationale d'Annecy / Le Maillon, Théâtre de Strasbourg / L'Académie Fratellini, Saint-Denis / Le Cirque Jules Verne, Amiens / Les Migrateurs, associés pour les arts du cirque, Strasbourg.

Et avec le soutien de :

La Fonderie, Le Mans / Lieux Publics et le CREAC, Marseille / La Cascade, Bourg-St-Andéol dont la compagnie Les Colporteurs est artiste associé.

La compagnie Les Colporteurs est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, le Conseil régional Rhône-Alpes et le Conseil général de l'Ardèche.

La Fondation BNP Paribas soutient les projets de la compagnie.

Sur la route...

En tournée

2009

du 9 au 11 octobre – Lyon, Les Subsistances
du 19 au 24 octobre – Saint-Denis, Académie Fratellini
du 28 au 30 octobre – Auch, Festival Circa
12. 13 novembre – Vannes, Théâtre Anne de Bretagne
17. 18 novembre – Lannion, Le Carré Magique, scène conventionnée du Lannion-Trégor
21. 22 novembre – Cesson Sévigné, Centre Culturel
27. 28 novembre – Calais, Le Channel Scène nationale
8. 9 décembre – Evry, L’Agora scène nationale

2010

du 16 au 19 janvier – Noisiel, La Ferme du Buisson, scène nationale
22 janvier – Lomme, Maison Folie Beaulieu
31 janvier – Châteauroux, L’Equinoxe scène nationale
du 4 au 6 février – Privas, Le Théâtre
23 avril – Langueux, Festival Les Mouettes
27. 28 avril – Saint-Herblain, L’Onyx scène conventionnée
4. 5 mai – Amiens, Cirque Jules Verne
du 17 au 19 juin – Antony Théâtre Firmin Gémier, La Piscine
du 14 au 18 juillet – Alba la Romaine, Nouveau Festival d’Alba
23 juillet – Turin, Festival Teatro a corte (option)
du 4 au 6 août – Copenhagen, Festival International (option)
17, 18 août – Nexon, Festival la route du cirque

2011

10 et 11 décembre, à Bonlieu, scène nationale d’Annecy
du 11 au 15 janvier, à la MC2 Grenoble
18 et 19 janvier, à la Maison de la Culture de Tournai (B)
du 21 au 23 janvier, aux Halles de Schaerbeck Bruxelles (B)
25 et 26 janvier, à Carvin avec Culture Commune - Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais,
2 et 3 février, au Forum de Meyrin (CH)
18 février, à la Maison du Peuple de Millau
16 et 17 mars, au Théâtre de Bourg-en-Bresse
20 au 25 mars, au Maillon, Théâtre de Strasbourg
du 30 mars au 17 avril, Théâtre Vidy, Lausanne (CH)
1^{er} et 2 mai, à l’Auditorium de Rome (I)
du 20 au 22 mai, à l’Espal Théâtre du Mans
26 et 27 mai, à Equinoxe scène nationale de Châteauroux
19 et 20 août au Festival Future Circus de TURKU, Finlande
du 5 au 7 octobre au Theatre Firmin Gémier à Antony
22 et 23 octobre au Festival Teatro a Corte à Turin, Italie
25 octobre au Festival Novog Cirkusa à Zagreb, Croatie
29 et 30 octobre au Festival Teater op de Markt à NEERPELT, Belgique

2 et 3 novembre au Centre Culturel de Charleroi, Belgique
du 17 au 20 novembre à La Comédie de Caen
22 novembre à la scène nationale de Mâcon

2012

26 février au Festival Les Elancées à Istres
27 avril à BEDARIEUX, service culturel de la Ville
4 mai au Théâtre Europe à La Seyne sur Mer
17 et 18 mai au Circo Price à Madrid, Espagne
24 octobre à Sélestat, service culturel de la Ville

2013

17 au 19 janvier au Théâtre de Cornouailles, Quimper

Contacts

Les Colporteurs
Maison Allignol – F 07220 Saint-Thomé

www.lescolporteurs.com

Direction technique Nicolas Legendre
technique@lescolporteurs.com +33(0)6 38 70 13 24

Administration Fanny Du Pasquier
fanny@lescolporteurs.com +33 (0)6 82 25 41 83